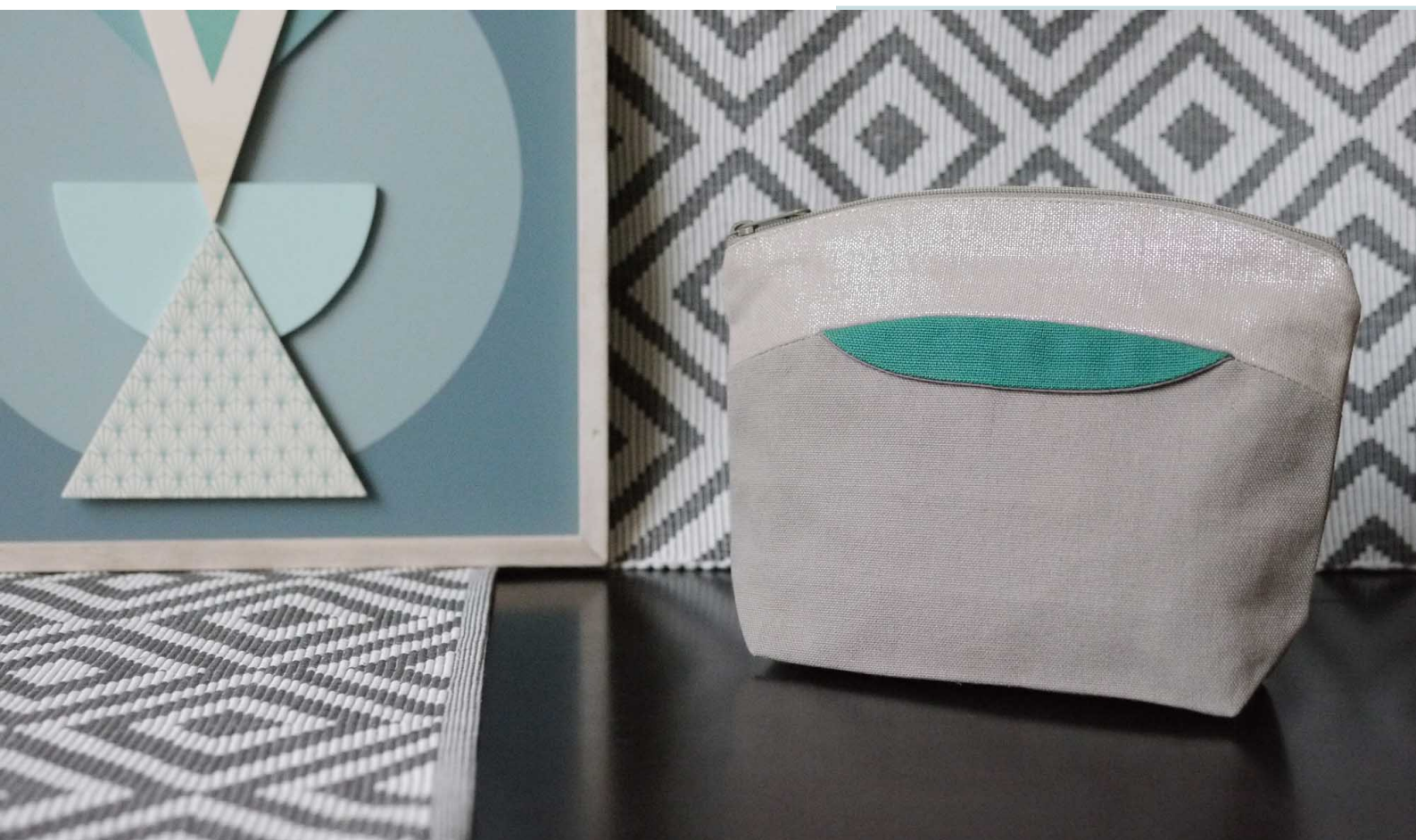


Les labels du textile

Étude de l'offre actuelle des certifications et de leur domaine d'action



Arielle DEDEYAN
& Louise COURCHINOUX
©Les Mouettes Vertes
07/03/2019

Introduction

Teintée d'un parfum de scandale et reconnue comme l'une des plus polluantes au monde, l'industrie du textile appelle à être profondément renouvelée. C'est pourquoi les Mouettes Vertes ont fait le choix du coton biologique, et ont tout mis en œuvre pour garantir les meilleures conditions de travail non seulement pour leurs employés mais également pour leurs partenaires commerciaux.

Grâce à leur engagement social et environnemental, Les Mouettes Vertes ont obtenu les labels les plus reconnus et exigeants en matière d'éthique et d'éco-responsabilité. Un nombre croissant d'entreprises s'efforcent ainsi de mettre en valeur la qualité de leurs produits et de communiquer sur leurs exigences en matière de responsabilité sociale et environnementale. Mais pour les acheteurs, il peut s'avérer difficile d'avoir une image claire des multiples labels et certifications disponibles, et d'adapter sa façon de consommer en conséquence.

L'enjeu de cet article sera donc d'offrir une vision d'ensemble des labels développés dans le secteur du textile, et d'évaluer la qualité de ces derniers.

1. Le Global Organic Textile Standard, le bio à son plus haut niveau

Le label [GOTS](#), né en 2006 et fruit de la collaboration de quatre acteurs incontournables du secteur textile¹, est devenu la référence mondiale en matière de traçabilité des fibres textiles biologiques, et de manière plus générale respectueuses de l'environnement. Il compte actuellement 5024 organismes, et se fait peu à peu connaître du grand public.

Ce label concerne tous les textiles composés d'au moins 70% de fibres naturelles, avec une tolérance zéro pour les OGM. Le caractère biologique du textile est garanti à deux niveaux d'exigence :

- GOTS « biologique » assure la présence de fibres biologiques à hauteur d'au moins 95%. C'est le cas pour tous les textiles des Mouettes Vertes, qui sont bio à 100%.
- GOTS « composé de fibres biologiques » concerne pour sa part les textiles constitués d'au moins 70% de fibres biologiques.

Le label s'assure également de l'innocuité des produits finis pour les utilisateurs, en stipulant l'absence de métaux lourds, de formaldéhydes, et d'amines cancérigènes dans leur composition. De plus, le label GOTS garantit automatiquement le caractère écologique des bains de teinture employés pour créer les textiles de couleur, avec le même niveau d'exigence que le label dédié à ces derniers : OEKO-TEX.

Enfin, GOTS comporte des critères très stricts en matière de gestion des déchets et des eaux résiduaires du secteur du coton, ainsi qu'un volet social important. La consommation d'eau et d'énergie des plantations et des usines est prise en compte,

¹ Il s'agit d'IVN (Internationaler Verband der Naturtextilwirtschaft), de l'OTA (Organic Trade Association), de la Soil Association et enfin de la Joca (Japan Organic Cotton Association).

ainsi que les conditions de travail des employés, aussi bien en matière de salaire que de nombre d'heures de travail. Et bien sûr, le travail des enfants tout comme les comportements discriminatoires sont strictement interdits.²

La fiabilité de la certification GOTS, reconnue d'excellence, est notamment liée à la récurrence des contrôles (une fois par an) tout au long de la chaîne de production, depuis la culture des matières premières jusqu'à l'étiquetage des produits, en passant par le peignage, le filage, le tissage et la teinture. Ainsi l'acheteur a-t-il la certitude que la chaîne de production est engagée, dans son ensemble, dans une démarche de responsabilité environnementale. De plus, non content d'assurer l'exactitude de ses méthodes actuelles, GOTS cherche à toujours aller de l'avant pour prendre en compte l'apparition de nouveaux standards. Ainsi le label est-il en train de développer un processus de test permettant de mieux évaluer la présence de fibres OGM dans les textiles, et ce à toutes les étapes de la chaîne de valeur : ainsi la traçabilité des produits est-elle parfaitement assurée.

Pour Françoise Brinquin, fondatrice des Mouettes Vertes, l'obtention du label GOTS constituait un enjeu majeur et allait de pair avec le désir de réduire au maximum l'impact écologique de l'entreprise : « *Ce n'était pas un choix, mais une évidence d'obtenir ce label* », avait-elle coutume de dire. Et bien entendu, Les Mouettes Vertes ne se reposent pas sur leurs lauriers : nous nous efforçons constamment d'améliorer la qualité de nos produits et la durabilité de notre mode de production !

2. OEKO-TEX : rendre à la couleur sa beauté originelle

La certification [OEKO-TEX](#) s'attache pour sa part à l'évaluation des teintures et impressions, sans prendre le support textile en considération. Elle peut donc s'appliquer à des textiles synthétiques ou non bio, et ne garantit pas systématiquement l'exemplarité de l'ensemble de la filière de production.

Les teintures labellisées OEKO-TEX sont exemptes de substances nocives pour l'environnement et la santé, telles que le plomb, le formaldéhyde, le pentachlorophénol, ou encore les colorants azoïques. Elles sont déclinables selon plusieurs niveaux d'exigence :

- **STANDARD 100 by OEKO-TEX®**, standard *a minima*, garantissant la non-toxicité des produits qui entrent dans la composition des teintures.
- **STeP by OEKO-TEX®**, qui non content de garantir l'absence de substances dangereuses, vérifie l'exemplarité des conditions de travail des employés.
- Et enfin **MADE IN GREEN by OEKO-TEX®**, qui ne concerne que les produits semi-finis ou finis et leur attribue un code permettant de retracer leur parcours tout au long de la chaîne de production. Il garantit la non-toxicité des teintures et la qualité des conditions de travail des employés. Il n'est délivré que pur un an et doit ensuite faire l'objet d'une nouvelle demande : c'est donc le standard OEKO-TEX le plus difficile à obtenir.

² Global Organic Textile Standards, [GOTS Criteria and new requirements](#), 2018.

Pour s'assurer de l'innocuité maximale d'un textile certifié OEKO-TEX, mieux vaut donc s'assurer en parallèle de son caractère biologique, de préférence par le biais du label GOTS.

3. Les standards biologiques : des exigences contrastées

Malheureusement, toutes les certifications en matière de bio n'ont pas la même valeur, et certaines entreprises jouent de la difficulté des consommateurs à se repérer parmi les différents standards mis en place. Aussi la prudence est-elle de mise dès lors que l'on a affaire à des certifications dont les niveaux d'exigence sont peu uniformes.

C'est par exemple le cas pour l'[Organic Cotton Standard](#), autre référentiel en matière de fibre biologique. Il dispose en effet de deux types de garantie :

- La première, [OCS BLENDED](#), ne garantit que 5% de matières premières biologiques, le reste du produit pouvant être composé de fibres non bio ou même de fibres synthétiques.
- La seconde, [OCS 100](#), s'applique quant à elle à n'importe quel produit composé de 95 à 100% de matières biologiques.

Il importe donc de vérifier à quel niveau se situent les fournisseurs, pour assurer une réelle transparence tout au long de la chaîne de production.

Pire encore, les contraintes imposées par certains labels tels que l'[ABE \(Agriculture Biologique Europe\)](#) ou la [Better Cotton Initiative](#) restent floues ou trop peu exigeantes pour avoir un réel impact sur les filières de production du textile. Dans le cas de l'ABE, l'absence d'OGM n'est par exemple pas garantie, et la part de fibres biologiques composant les produits finis reste incertaine (seuil de tolérance à 0,9%). Quant à la Better Cotton Initiative, malgré sa visibilité au niveau mondial depuis sa création en 2010, elle n'assure aucune transparence sur les conditions de travail des employés ni sur la composition des teintures, et même elle n'interdit pas l'utilisation de pesticides, remettant ainsi en cause le caractère biologique des fibres utilisées. Enfin, elle n'établit aucune restriction concernant le travail des mineurs. Prudence, donc, lorsque les géants du prêt-à-porter (Adidas, Gap, Asos et Nike, pour ne citer qu'eux) mettent en avant leur engagement socio-environnemental par le biais de cette certification : car elle est loin d'exiger une réelle conversion des entreprises.

Face à une telle disparité, de nombreux réseaux de distributeurs et de consommateurs émergent pour formaliser les critères d'une production biologique de qualité. En France, c'est par exemple le cas de la filière [Bio Cohérence](#) qui, jugeant trop laxistes les normes européennes en matière de bio, a établi son propre cahier des charges, aussi bien au niveau environnemental que social. Cette association de distributeurs et de consommateurs fait également figure de précurseur en ce qui concerne le « made in France ».

Enfin, parmi les labels bio de qualité mais moins reconnus à l'international que le GOTS, citons [Der Blaue Engel](#) (L'Ange Bleu), premier label de protection de l'environnement jamais créé, à l'initiative du gouvernement allemand dès 1977 ; ou, plus récemment, le label [Bio Équitable](#), désormais détenu par Écocert.

4. Protéger la nature... et les hommes : l'émergence du socio-responsable

Les Mouettes Vertes, soucieuses non seulement de la planète mais également de ses habitants, ont obtenu deux certifications majeures en matière de responsabilité sociale : le SA 8000 d'une part, qui garantit le respect des droits de l'homme étendus dans le milieu professionnel, et le WTFO d'autre part, qui a trait au commerce équitable. Ces labels, comme d'autres, sont de grande qualité : ils vérifient en effet une plus juste répartition des bénéfices tout au long de la filière textile et visent à réduire les inégalités entre cultivateurs, transformateurs, et revendeurs.

Le standard [SA 8000](#) apporte tout d'abord la preuve de la responsabilité sociale de l'entreprise. Cette dernière s'engage ainsi à faire la promotion des droits humains de ses employés : sont notamment interdits le travail forcé, le travail des mineurs, et des normes strictes de sécurité et de bien-être dans le milieu professionnel sont appliquées. Tout un ensemble de critères exigeants, donc, qui sont tirés des Conventions Internationales de l'Organisation du travail (ILO). Pour Les Mouettes Vertes, il était dès l'origine indispensable d'assurer un très haut niveau de responsabilité sociale, et ce tout spécialement dans un secteur où les pratiques douteuses sont légion. Comme l'explique Françoise Brinquin, « À l'époque [de la création de l'entreprise], tous les critères étaient déjà réunis et il n'y avait plus qu'à formaliser les choses en acquérant le label. La démarche a été simple et a en plus renforcé notre crédibilité ».

La certification [WFTO](#) (World Fair Trade Organization), que Les Mouettes ont acquise en 2018, est quant à elle pionnière en matière de commerce équitable. À l'origine, il s'agit d'un groupement d'associations de soutien à des populations en difficulté, par le biais de la mise en valeur des savoir-faire locaux et artisanaux. Elle se concentre désormais sur la certification et l'établissement de critères de plus en plus exigeants pour les entreprises dites « à mission », c'est-à-dire appartenant au mouvement de l'économie sociale et solidaire. Sa force réside notamment dans sa capacité à faire évoluer les entreprises sous l'égide de critères « de progrès continu », qui incitent les entrepreneurs à mettre en œuvre des projets de long terme en matière de responsabilité sociale et environnementale. La WFTO a pour cela défini 10 principes fondamentaux du commerce équitable, qui prennent en compte aussi bien la qualité des produits que la pratique d'une juste politique de prix, en passant par des normes environnementales très poussées.

Si en matière de commerce équitable, l'association d'ONG et de représentants des producteurs [Max Havelaar](#), créée en 1988, a également son importance, ses résultats sont quant à eux plus contrastés. À l'origine, Max Havelaar vise à défendre les intérêts des petits cultivateurs de café sur les marchés internationaux. Mais depuis, l'association s'est engagée pour un commerce international plus juste dans de nombreuses filières, aussi bien alimentaires que textiles. Son but, aider les producteurs à sortir par eux-mêmes de la précarité et à gagner leur indépendance financière et morale face aux autres acteurs de leur secteur. Notons néanmoins que ce label ne s'applique qu'à un seul intermédiaire d'une chaîne de production, sans prendre en considération les opérations aval ou amont ; de plus, il peut être attribué à des produits composites dont un seul ingrédient est issu du commerce équitable. Dans cette perspective, il exige d'être manié avec une certaine prudence, et ses

rapprochements avec les géants de la grande distribution ont certainement entaché sa réputation. On pourra lire, à ce sujet, l'excellent article du [Monde Diplomatique](#) sur les ambiguïtés du commerce équitable.

À l'inverse, le label [Symbole des Producteurs Paysans](#) a été créé en 2004 à destination des petits producteurs et coopératives d'Amérique latine, afin de mettre en avant leur savoir-faire et de les rendre moins vulnérables face aux pratiques déloyales des plus grosses plantations. Il est géré par et pour les producteurs individuels organisés au sein de structures collectives, et met l'accent sur l'importance des relations de long-terme entre producteurs et acheteurs.

Parmi les labels qui mêlent attachement au bio et protection des hommes, citons enfin les efforts d'[ECOCERT](#), qui s'est récemment spécialisé dans la certification équitable des produits issus de l'agriculture biologique labellisés GOTS ou AB. Là encore, différents niveaux d'exigence existent, car si le label GOTS demeure très exigeant, en revanche la certification AB, en s'alignant sur les normes européennes, s'est assouplie.

Conclusion

Les Mouettes Vertes, en faisant le choix de se tourner vers les labels GOTS, SA 8000 et WFTO, ont par-là même tenté de créer une filière de production de sacs et accessoires en coton la plus transparente et la plus respectueuse possible de l'environnement comme des hommes. Chaque projet est pour nous l'occasion de renforcer nos liens avec nos partenaires en Inde et en France, et de faire naître des créations porteuses des valeurs qui nous animent au quotidien dans notre travail.

Mais en définitive, le choix opéré par chaque consommateur, en pleine conscience, sera le seul levier véritablement efficace de la transformation des filières du textile, et ce dans le monde entier ; c'est pourquoi nous espérons que chaque rencontre, chaque projet, contribuera à faire connaître les formidables initiatives mises en place dans ce secteur encore controversé.